



2<sup>e</sup> Université européenne de l'Accueil de nouvelles populations  
Pré rencontre régionale Lorraine

## Attirer des habitants ou gérer un afflux spontané : les deux facettes de l'accueil de nouvelles populations

*Lundi 28 avril 2008 - Dommary Baroncourt (Meuse)*

35 participants se sont réunis le lundi 28 avril 2008 à Dommary Baroncourt, pour un « couarail » autour de l'accueil de nouvelles populations sur les territoires, ses réalités, ses opportunités et ses politiques, dans le cadre de l'Université européenne de l'accueil de nouvelles populations (18-20 juin, Clermont-Ferrand). Cette pré-rencontre a permis de sensibiliser les élus et techniciens lorrains et notamment de la Meuse, et de susciter de débat.

### Mots introductifs & cadrages

#### L'exode rural s'inverse, source de développement

*Christophe Caput, maire de Dommary-Baroncourt*

La commune de Dommary Baroncourt voit sa population augmenter après des années de baisse. Cet exode rural s'était imposé comme une fatalité dans l'esprit des gens. Pour le maire, l'inversion de cette tendance est le signe que la ruralité est devenu un atout de développement pour les territoires. Cette dynamique en cours est signifie que les citoyens sont à la recherche d'une qualité de vie, de la nature, de rapport de voisinage et d'une proximité avec leurs élus.

Ce désir de proximité est à prendre en compte par les communes notamment dans les moyens de communications dont elles disposent pour accueillir ces nouvelles populations.

Christophe Caput a également souligné l'enjeu pour les territoires ruraux de se doter d'une qualité de services de proximité pour répondre aux besoins pluriels des administrés de plus en plus demandeurs et exigeants.

Le maire a terminé son propos en rappelant que les campagnes de devaient pas être opposées aux villes mais qu'elles devaient se situer en complémentarité.

#### La migration résidentielle

*Claude Grivel, Président du Carrefour des Pays Lorrains*

La thématique de l'accueil de nouvelles populations concerne également les communes se situant à proximité des agglomérations. Elle révèle le problème de la localisation du lieu de résidence qu'il soit voulu ou subi. De ce fait, ce thème concerne autant les villes que les campagnes et il impacte le fonctionnement de l'intercommunalité. De ce constat, on peut dire que l'accueil questionne le fonctionnement de notre démocratie.

#### Migrations, mutations et politiques d'accueil

*Jean-Yves Pineau, directeur du Collectif Ville Campagne*

Jean-Yves Pineau a apporté des éléments de contexte national sur la problématique de l'accueil. Tout d'abord, il a rappelé qu'aujourd'hui ce phénomène de migration des populations est un enjeu de société dépassant les

seuls territoires ruraux. Ce phénomène de mobilité révèle des enjeux environnementaux, de mutations économiques des territoires, de recomposition culturelle, de mode d'habiter...

Face à ces mutations, il est important pour les territoires ne souhaitant pas subir les mouvements de populations et en profiter, de se doter d'une politique d'accueil permettant également d'avoir une nouvelle approche de leur développement.

Une politique d'accueil se définit comme une politique volontariste, souhaitant peser sur l'organisation et le développement du territoire afin de renforcer son attractivité (donner envie de rester et de venir). Cette politique d'accueil révèle des mutations sociales particulières à chaque territoire. Pour cette raison, elle doit être contextualisée et priorisée. Elle s'appuie sur quatre dimensions : transversale (plusieurs domaines d'actions selon les priorités), multipartenariale (selon les compétences de chacun des acteurs pour conduire les actions), interterritoriale (relations villes campagnes) et temporelle (s'inscrire dans la durée).

Jean-Yves Pineau a souligné que l'un des enseignements de l'étude « Attractivité des territoires ruraux » conduites par le Collectif Ville Campagne auprès de 36 territoires Leader est que ce n'est plus l'activité économique qui contribue principalement à l'attractivité du milieu rural mais qu'aujourd'hui c'est le cadre (paysages) et la qualité de vie (relations de proximité).

## Expériences présentées

### L'attractivité par l'offre de logement

*Jean-Marie MISSLER, président de la communauté de communes du pays de Spincourt*

Sur ce territoire, la crise sidérurgique des années 1980 a entraîné un important exode rural. Face à cette situation, les élus des 21 communes ont décidé de se regrouper en créant l'intercommunalité pour inverser cette tendance. Misant sur le positionnement géographique stratégique de leur territoire (au croisement des aires d'emploi du sillon mosellan et du Luxembourg), les élus ont décidé de faire de l'habitat l'axe fort de leur politique à travers l'opération « un locatif par village ». L'objectif est d'encourager l'arrivée de nouvelles populations en leur offrant des possibilités de logement.

La première action en faveur de l'habitat a été la création de logements intercommunaux. La communauté de communes a acheté des bâtiments vacants et les a réhabilités pour les louer à des particuliers. Aujourd'hui le territoire compte environ 80 logements locatifs publics. Les personnes qui louent les logements intercommunaux restent locataires environ quatre ans puis construisent leur logement sur le territoire. Cette impulsion du secteur public a entraîné le privé à investir dans le locatif. Des lotissements ont également vu le jour dans la plupart des communes. Certaines ont vu leur population s'accroître de 30 % en 10 ans.

La seconde action a concerné la mise en place de plusieurs opérations d'amélioration de l'habitat (OPAH). La communauté de communes a donné une prime supplémentaire pour les travaux concernant le locatif de petite superficie, afin de pouvoir répondre à la demande d'installation de personnes seules ou de couples sans enfant. L'augmentation de la population a entraîné un accroissement des services offerts et des compétences de la communauté de communes. Aujourd'hui, 4 pôles scolaires et 2 crèches ont été créés pour mailler le territoire. La communauté de communes est propriétaire de 3 boulangeries et gère 6 bureaux de poste. Les réflexions du territoire se portent maintenant sur la création d'une maison médicale, le maintien des populations âgées par des formes d'habitat adaptées et par la création d'une zone artisanale. Pour Jean-Marie Missler, les élus ont su faire preuve de solidarité dans la difficulté. Ils ont également su adapter leurs actions à la réalité du territoire.

### Gérer et anticiper l'afflux de nouveaux habitants

*Emmanuel BRANDENBURGER, DGS de la communauté de communes du pays Haut Val d'Alzette*

La communauté de communes du Pays Haut Val d'Alzette a vu la nécessité d'anticiper et de préparer au mieux l'arrivée de nouvelles populations. Ce territoire de 8 communes s'étend le long de la frontière luxembourgeoise sur 2 départements lorrains (la Moselle et la Meurthe-et-Moselle). Actuellement, la communauté de communes voit sa population augmenter du fait de sa proximité du Luxembourg. 78 % des actifs des communes limitrophes

y travaillent. Cette population de nouveaux arrivants, plutôt jeune (30-45 ans) avec de jeunes enfants est exigeante sur les services disponibles. Parce qu'ils ont des missions professionnelles qui évoluent (2-3 ans), ils souhaitent une offre locative importante et de qualité. Or le territoire possède beaucoup de maisons anciennes en mauvais état et une offre locative insuffisante.

Cette arrivée de nouveaux habitants risque de s'accroître avec le projet Belval, conduit par le gouvernement luxembourgeois, pour décongestionner Luxembourg ville : la création sur un ancien site industriel d'un parc d'activités, d'une université, d'un lycée agricole, l'installation des archives nationales, d'une gare et plus de 5 000 logements. L'investissement représente trois milliards d'euros et le projet devrait créer 20 000 à 25 000 emplois.

La communauté de communes devra donc gérer l'afflux de population générée par ce projet. Elle souhaite pour ce faire relever trois défis : se faire accepter et entendre comme partenaire du projet (difficulté liée à la gouvernance du projet), anticiper sur le foncier et l'habitat et assurer une cohérence entre les 5 communes directement concernées (limitrophes du projet Belval) et les 3 autres communes. C'est pour relever ces défis que l'intercommunalité a été créée, il y a trois ans. Elle permet d'avoir une voix commune pour se faire entendre plus facilement. Les deuxièmes et troisièmes défis seront pris en compte à travers un programme local d'habitat qui réunit les 8 communes pour bâtir des projets concertés et locaux. Ce document, après une phase de diagnostic, donne des préconisations sur l'usage des différents espaces du territoire. Ensuite, l'objectif est de traduire les orientations de ce programme dans les documents d'urbanisme de chaque commune afin d'assurer une cohérence d'ensemble sur la construction de logements.

En parallèle à ce projet de logements, se pose la question de la recomposition sociale du territoire et de son identité. Quelles communications adopter à destination des futurs nouveaux arrivants et surtout auprès des populations présentes pour leur expliquer l'évolution future du territoire ?

## Enjeux relevés et perspectives

### Modèle de développement durable

Face à l'augmentation du coût des transports des personnes et des marchandises, la solution est-elle de concentrer populations et activités dans les villes ou de relocaliser l'économie au plus près des personnes ? Les alternatives sont nombreuses (écoconstruction, par exemple) mais par manque de réel changement politique, elles restent expérimentales. Les territoires ruraux doivent proposer des modèles de développement durable et les traduire en politiques.

### L'image de la campagne

Qu'est-ce que la notion de « campagne » ? L'arrivée change la vision et la fonction de nos territoires. Nous sommes passés d'un espace rural à vocation productive à la « campagne » considérée comme un bien public appartenant à tout le monde. Cette recomposition des usages doit être appréhendée par les acteurs locaux afin de comprendre la valeur ajoutée potentiels de ces nouveaux arrivants.

### Lien social

Le lien social est parfois perdu et à recréer du fait des différences entre les populations anciennes et nouvelles mais aussi à cause de l'urbanisme : les lotissements isolés des bourgs favorisent le mitage et les comportements individualistes. Le développement des lotissements est dû à l'appétit des promoteurs immobiliers mais aussi aux attentes des populations d'habiter une maison individuelle spacieuse. Une étude du CAUE de Meurthe-et-Moselle est en cours pour analyser les impacts environnementaux et financiers de l'urbanisme de type lotissements et celui de type centre-bourg. A noter également, pour favoriser le lien social, il faut recréer des lieux de rencontres collectifs, en valorisant notamment les places publiques.

### Le rôle des associations

Les associations ont un rôle important pour faciliter l'intégration des nouveaux venus et le lien entre tous les habitants. Citons à ce titre l'exemple d'un foyer rural qui présente le territoire à chaque nouvel arrivant. Cette

démarche rencontre un vif succès car une grande partie de ses adhérents sont des néo ruraux. Toutefois, il est avant tout du rôle des élus locaux de travailler à faciliter le vivre ensemble.

### **Des communes au territoire**

Toutes les communes aspirent à la même chose : une école, une poste, un médecin, un lotissement... Or cette situation débouche le plus souvent sur un éparpillement des ressources. Il serait plus opportun de considérer que le développement territorial ne peut être équitable en données brutes pour chaque commune, mais qu'il est préférable que chacune développe ses propres potentialités pour avoir un rôle complémentaire vis-à-vis des autres.

### **Vivre à la campagne, même âgé**

Certaines tranches de population, notamment les 70 - 80 ans choisissent de se rapprocher de centres urbains pour la proximité de l'offre de soins. Les territoires ruraux doivent réfléchir aux conditions nécessaires pour offrir la possibilité de vivre à la campagne jusqu'à la fin de sa vie.